

# *Le cochon, la chèvre et le mouton*

*Une Chèvre, un Mouton, avec un Cochon gras,*

*Montés sur même char s'en allaient à la foire :*

*Leur divertissement ne les y portait pas ;*

*On s'en allait les vendre, à ce que dit l'histoire :*

*Le Charton n'avait pas dessein*

*De les mener voir Tabarin.*

*Dom pourceau criait en chemin,*

*Comme s'il avait eu cent Bouchers à ses trousses.*

*C'était une clameur à rendre les gens sourds :*

*Les autres animaux, créatures plus douces,*

*Bonnes gens, s'étonnaient qu'il criât au secours ;*

*Ils ne voyaient nul mal à craindre.*

*Le Charton dit au Porc, qu'as-tu tant à te plaindre ?*

*Tu nous étourdis tous, que ne te tiens-tu coi ?*

*Ces deux personnes-ci plus honnêtes que toi,*

*Devraient t'apprendre à vivre, ou du moins à te taire.*

*Regarde ce Mouton ; A-t-il dit un seul mot ?*

*Il est sage. Il est un sot,*

*Repartit le Cochon : s'il savait son affaire,*

*Il crierait comme moi du haut de son gosier,*

*Et cette autre personne honnête*

*Crierait tout du haut de sa tête.*

*Ils pensent qu'on les veut seulement décharger,*

*La Chèvre de son lait, le Mouton de sa laine.*

*Je ne sais pas s'ils ont raison ;*

*Mais quant à moi qui ne suis bon*

*Qu'à manger, ma mort est certaine.*

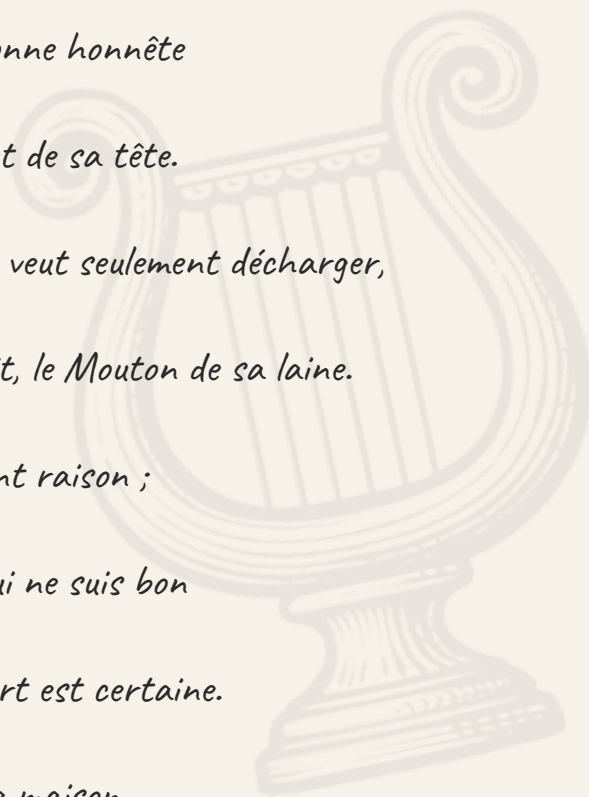
*Adieu mon toit et ma maison.*

*Dom Pourceau raisonnait en subtil personnage :*

*Mais que lui servait-il ? quand le mal est certain,*

*La plainte ni la peur ne changent le destin ;*

*Et le moins prévoyant est toujours le plus sage.*



*Jean de La Fontaine (1621–1695)*

